

Foule des grands jours à Bruxelles pour la fête du Burundi

@rib News, 16/07/2013 La 51^e anniversaire de l'indépendance du Burundi célébrée avec succès à Bruxelles. De nombreux invités officiels, y compris le Premier ministre Bigirimana, étaient plusieurs centaines voire un millier de Burundais et de nombreux amis du Burundi venus célébrer le 51^e anniversaire de l'indépendance du Burundi. Personnes âgées, adultes, jeunes, enfants, Burundais, Africains, Européens, etc. La salle était archicomble. Au menu, film documentaire sur le Prince Louis Rwagasore, mais surtout les incontournables tambourinaires du groupe Itsito Show et plusieurs groupes de danses traditionnelles dont Ufecuje, Ishaka, Benindanga et Intagerwa. Une fête de l'indépendance célébrée à Bruxelles le 13 juillet et qui a connu un grand succès selon plusieurs participants interviewés à la fin des célébrations.

Naturellement, tout a commencé par l'hymne national, « Burundi Bwacu ». Puis, le documentaire sur la vie du Prince Louis Rwagasore, le héros de l'indépendance. Vient ensuite, le discours de circonstance prononcé par S.E.M Félix Ndayisenga, l'Ambassadeur du Burundi à Bruxelles. Discours axé sur la fierté retrouvée de appartenir à un Burundi indépendant. Il a aussi, sur l'amitié historique entre le Burundi et son ancienne métropole, la Belgique. Des relations renforcées par plusieurs similitudes dont l'Ambassadeur Ndayisenga qualifie de « hasard calculé » et prend soin de relever quelques-unes : les deux pays et leurs capitales ont même initiale (la lettre B) : Burundi-Belgique et Bujumbura-Bruxelles. Mais également, ce sont deux pays aux dimensions géographiques et démographiques similaires [superficie Burundi : 27.83 km², Belgique : 30.528 km² ; population totale Burundi : env. 10 millions d'habitants, Belgique : env. 11 millions d'habitants]. Enfin, chacun des deux pays est au carrefour de son continent, le Burundi au carrefour de l'Afrique et la Belgique au carrefour de l'Europe. D'ailleurs, nous célébrons ici à Bruxelles cette similitude qui a lieu en amitié indéniable les Belges à travers l'échange culturel à Burundi, au carrefour de l'Afrique et de l'Europe », a mentionné Ndayisenga. Une amitié de longue date concrétisée dans la salle d'une part, par la présence d'un bon nombre d'anciens fonctionnaires de l'administration coloniale belge au Burundi, missionnaires religieux et religieuses, agents de la coopération et d'autres nés et/ou grandis au Burundi. D'autre part, la Belgique a accueilli des milliers de Burundais, des époques sombres de leur histoire, y trouvant hospitalité et apaisement. Par ailleurs, plusieurs pays dont le Rwanda, le Bénin, la Côte d'Ivoire, l'Afrique du sud et la Lituanie étaient représentés par leurs Ambassadeurs et de leurs diplomates. Côté belge, aucun ministre mais quand même des personnalités de haut rang comme Dr Jean-François Heymans, le directeur de cabinet adjoint de Mme Sabine Laruelle, ministre fédérale belge des Classes Moyennes, des PME, des Indépendants et de l'Agriculture. Mais également, Jean Clément, gouverneur de Bruxelles-Capitale et plusieurs autres autorités judiciaires et policières belges et députés dont Pierre Migisha, député au parlement bruxellois. Parmi les Burundais, on note également la présence remarquable de l'ancien président du Burundi Sylvestre Ntibantuganya, et son épouse Pascasie Minani, ex-première conseillère d'Ambassade du Burundi à Bruxelles. Les festivités largement dominées par le tambour burundais et la danse traditionnelle burundaise dans ses variations régionales, ont drainé une foule immense de Burundais de Belgique et même des pays voisins comme Hollande et Luxembourg, tout cela dans une ambiance de convivialité où le sentiment national a visiblement dépassé les frontières politiques, sociales ou régionales. Un constat ou plutôt une spécificité que mets en exergue Pedro Messias, d'origine angolaise et collaborateur du député Pierre Migisha. « J'aime cette ambiance chaleureuse propre à l'Afrique. J'ai participé à plusieurs fêtes africaines (congolaises, rwandaises, angolaises, etc.). Mais la spécificité de cette fête [burundaise], c'est cette mixité, cette convivialité qui prime malgré vos divergences politiques et ethniques. On voit bien que quand il y a ce genre d'événements, les burundais se réunissent, partagent un verre et sourient entre eux malgré le point de vue différents ». Des burundais présents à la fête s'émerveillent aussi. Simon Niyonkuru, président de la fondation Canjo Hamissi n'en revient pas : « C'est très bien. C'est un des fêtes les plus réussies. L'ambiance est bonne, la participation très forte. Franchement, tout est bien. Ce que l'ambassade et la diaspora burundaise ont fait est vraiment très différent de ce qui se passait les années passées. On voit que les burundais se mettent ensemble pour bien fêter leur indépendance ». Gaudence Nduwimana, burundaise, nous confie aussi son sentiment sur le 51^e anniversaire de l'indépendance : « Je me sens chez moi, au Burundi. C'est la première fois que je me sens comme dans la fête ici en Belgique. Behaïmame avant, il y avait du tambour et des danses, mais pas exactement comme l'année dernière aujourd'hui notre Ambassadeur Félix Ndayisenga. C'est magnifique. Qu'il continue comme cela : réunir les Burundais. Mais ce n'est pas tout. D'autres félicitations viennent du président de la Diaspora Burundaise de Belgique (la DBB), Liborant Ntibashirakandi. « Je tiens absolument à féliciter l'Ambassadeur Ndayisenga pour la qualité de la fête vu les conditions financières difficiles, d'ailleurs il a sollicité de l'aide y compris même les cafés burundais. La fête s'est déroulée : timing respecté, discours très court et axé sur l'essentiel, groupes de danses variés, participation massive alors que nous sommes en période de vacances et diversité des participants et surtout des jeunes », s'émerveille Ntibashirakandi. Une fête donc brillamment réussie dans des conditions financières difficiles. Le diplomate Ndayisenga a ainsi fait mention particulière aux personnes et organisations qui ont soutenu financièrement le 51^e anniversaire de l'indépendance du Burundi à Bruxelles. Parmi lesquelles, la Wallonie Bruxelles International (WBI) pour son soutien indéfectible de toute initiative de l'Ambassade envers la diaspora burundaise, Mme Marguerite Barankitse et sa fondation « Maison Shalom », la Banque commerciale kényane (KBC) opérant au Burundi, l'entreprise hollandaise Big Machinery, la Brasserie d'Anvers DUVEL MOORTGART et plusieurs cafés burundais tels que Le Poêle d'Anvers gérés par M. Fidèle et l'Archipel de Bruxelles de Mme Nadine sans oublier plusieurs groupes culturels venus faire leurs prestations gracieusement. L'Ambassadeur Ndayisenga vient donc de marquer encore des points après les descentes appréciables des Burundais qu'il avait organisées lui-même à Liège, Namur et Anvers de mars à mai dernier. Reste seulement à pérenniser ces succès, à rassembler davantage les Burundais de Belgique et à canaliser toutes les bonnes volontés qui se sont manifestées à cette fête de l'indépendance du Burundi. Quelques images : l'Ambassadeur Félix Ndayisenga "Akazehe" par Jacqueline Bagenyere Amis du Burundi Benindanga à Le député bruxellois Pierre Migisha L'ancien président Ntibantuganya et l'Ambassadeur Félix Ndayisenga Pr Ntibashirakandi entourés de certains

membres du Conseil des sages de la DBBÂ Joyeuses retrouvailles sur l'EsplanadeÂ Â L'Ambassadeur Ndayisenga emballÃ©
par l'ambiance des danses traditionnellesÂ Les cÃ©lÃ©bres Tambourinaires du BurundiÂ